

La saga du syndrome en année électorale notoire

Image not found or type unknown



Par Roberto Morejón

Comme dans les feuilletons, ce que l'on appelait autrefois les "attaques soniques" à Cuba se décline en chapitres dans la presse hégémonique, et une nouvelle attaque vient d'apparaître.

Le gouvernement de la plus grande des Antilles a réagi rapidement et vigoureusement à la publication d'une soi-disant enquête journalistique dans trois médias occidentaux, dans laquelle il prétend tenir la Russie pour responsable des incidents allégués.

Cette enquête portait sur des incidents sanitaires présumés impliquant principalement des diplomates américains à La Havane depuis 2016.

Sa mise au jour a servi de prétexte à l'ancien président Donald Trump pour mettre fin à la normalisation des relations avec le pays caribéen, initiée sous l'ère Obama.

Cuba a qualifié d'opération politique infondée le rapport sur ce qui est désormais présenté comme le "syndrome de La Havane", lié au renseignement russe, selon la nouvelle invention.

L'accusation émane, selon une émission de CBS, du lieutenant-colonel retraité de l'armée américaine Greg Edgreen.

La directrice adjointe du ministère cubain des affaires étrangères pour les États-Unis, Johana Tablada, a estimé que cette publication cherchait à relancer des théories conspirationnistes qui ne servent qu'à justifier le blocus et les autres sanctions contre l'archipel caribéen.

La démarche actuelle, comme un nouveau chapitre de la saga, semble vouloir s'inscrire dans la campagne anti-russe globale de l'Occident.

Deuxièmement, il est suspect de remettre sur le tapis un sujet déjà épuisé au cours d'une année électorale, où les intérêts politiques recherchent les voix de l'extrême droite des émigrés d'origine cubaine.

Et c'est un sujet épuisé parce que des personnalités et des entités aux États-Unis et à Cuba ont exclu que les incidents sanitaires exposés soient des attaques soniques.

En mars 2023, un rapport de plusieurs agences de renseignement américaines a conclu qu'il était peu probable qu'une puissance étrangère soit à l'origine de ces attaques.

Un scientifique cubain de renom, Mitchell Valdés-Sosa, a étudié les symptômes étranges et a exclu que les diplomates de la capitale aient été attaqués.

M. Valdés-Sosa a déclaré que la dernière enquête journalistique présumée ne fournit pas de preuves sérieuses d'une nouvelle maladie causée par une énergie mystérieuse.

Les conclusions ont été formulées et l'introduction d'autres tendances ne fait que favoriser des intérêts politiques visant à étouffer les Cubains.

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/especiales/comentarios/351355-la-saga-du-syndrome-en-annee-electorale-notoire>



Radio Habana Cuba